

ASSENS

# Elle enseigne le japonais et le russe aux enfants



Muriel Favre enseigne le russe et le japonais chez elle à Assens.

**Traductrice de formation, Muriel Favre avait mis son métier entre parenthèse jusqu'au jour où elle a été contactée pour stimuler des enfants à haut potentiel. Elle enseigne désormais à quatre d'entre eux les langues que l'on parle à Tokyo et Moscou.**

Comment dit-on «école» en japonais et en russe? Respectivement 学校 et школа. Autant dire que pour le commun des mortels, c'est... du chinois! Pas pour Muriel Favre, une habitante d'Assens détentrice de deux licences universitaires dans ces langues réputées parmi les plus difficiles au monde à apprendre. «Le russe est très joli, mais il comporte six cas. Quant au japonais, il ne ressemble à aucune autre langue. Les conjugaisons n'existent pas, mais la langue, tout comme la société, repose sur une hiérarchie très précise». Des subtilités que Muriel Favre enseigne désormais à des enfants du Gros-de-Vaud.

«J'ai toujours été attirée par les langues orientales, mais aussi et surtout, par toute la culture qui les accompagne. Je ne supporte pas de voyager dans un pays, sans pouvoir échanger quelques mots avec les habitants» sourit cette Française d'origine. Pour l'anecdote, c'est d'ailleurs lors d'un voyage à Rome, qu'elle a rencontré son futur mari, agriculteur à Assens.

Après ses études, Muriel Favre a travaillé quelques années comme traductrice, notamment dans le domaine très pointu des publications scientifiques. Puis, elle a mis sa profession entre

un coup de fil l'a replongée dans le monde des logogrammes nippons et de l'alphabet cyrillique.

«Le collège de Court-Champ cherchait des solutions adaptées aux besoins d'élèves à haut potentiel. Nous avons débuté les cours à Pâques. Comme je ne savais laquelle des deux langues choisir, j'ai pensé leur présenter les rudiments des deux et les laisser choisir ensuite». Au départ, les trois élèves âgés d'une dizaine d'années ont même pu suivre ces deux périodes de cours hebdomadaires sur leur quota scolaire. Mais l'expérience s'est arrêtée à la rentrée. «Tous ont alors décidé non seulement de continuer les cours, mais aussi de poursuivre l'apprentissage des deux langues en même temps» s'enthousiasme celle qui est aussi vice-présidente des Paysannes vaudoises d'Echallens et correspondante de l'hebdomadaire Agri.

Ce succès a incité la maman d'un quatrième enfant à contacter Muriel Favre, qui a accepté d'enseigner le japonais à son fils de... sept ans. «Je comprends ce que ressentent ces enfants. Moi aussi, j'avais dû sauter une classe durant ma scolarité. Aujourd'hui, c'est un vrai plaisir de pouvoir mettre mes connaissances à disposition de ces enfants qui en veulent plus». Sa plus belle récompense? Une petite carte écrite par une maman et qui lui disait: «Vous avez changé la vie de ma fille. Merci».

MS

Renseignements au 079 790 69 75 ou sur internet <http://locatalliedutalent.overblog.com>